

PRES DU BONHEUR

FEUILLETON DE L'ABEILLE

PAR HENRI ARDEL

Roger se souvint des réveries des derniers jours, de son espoir d'un commencement d'amour entre elle et lui, et un sentiment de pitié railleuse pour sa crédulité lui traversa l'âme, en même temps que tout son orgueil le dominait de nouveau.

Il la chercha du regard. Fort entourée, assise sur un petit plant bas, son ombrelle de soie blanche lui mettant au visage une lumière très douce, elle riait gaiement, à demi moqueuse tout en écoutant le peintre Stany qui lui communiquait le programme de la journée.

REIMS RENAIT

SIX CENTS MAISONS EN UN AN — LE "FOYER RÉMOIS" — UNE CITE-JARDIN

On y a construit, dit l'"Intransigeant", six cents maisons depuis un an. Si les touristes qui visitent Reims dépassaient la butte Saint-Nicaise et Dieu-Lumière, au lieu d'arrêter leur pèlerinage à Saint-Rémi et aux portes de la Cité, ils auraient, sur les pentes nord de la butte que dominent les caves Pommery, un surprenant spectacle.

Ces bâtisses neuves, bien découpées, originales, sont autant de "nids" familiaux; c'est le "Foyer Rémois". Trente hectares de terrain couvert d'habitations pourvu de rues ou de servitudes urbaines, 12 hectares de terrain libre pour le sport ou pour de futurs développements, 600 maisons pour 4.000 foyers qui pourront abriter 4.000 âmes; bref, une vraie "cité-jardin" avec son terrain de jeux, son square central, sa maison commune, son cercle, sa garderie d'enfants, ses centres d'alimentation, son dépôt de journaux, sa voirie et son système d'égouts tout modernes, ses maisons familiales pour ouvriers et employés, ses maisons-ateliers pourvus d'un moteur électrique, ses jardins, allées, squares, le tout planté d'arbres d'essences variées.

Quiconque a trois enfants au moins peut solliciter son admission à la jouissance d'une de ces habitations, dont la location se fera au mois et sera comptée à 60, 70 ou 80 fr. "Par pièce et par an", avec une diminution de 60 francs par enfant au-dessus du troisième.

Le 10 mars 1921, le sol n'était qu'une jachère piétinée, couverte de folles herbes défilant la queue des bêtes et trouée comme une écumoire de trous d'obus, de fondrières, de restes de tranchées.

Le 15 février, M. Strauss, homonyme dans ses fonctions, il devint la cheville ouvrière de la bataille libératrice si admirablement conçue et conduite par le génie de Foch. Comme lui, l'histoire dira que l'avortement de la grande offensive de 1917 provient beaucoup moins de fautes ou d'erreurs matérielles, d'ailleurs inévitables, que du fait qu'on a laissé s'engager une opération sans y croire. Le gouvernement, qui avait la direction générale de la guerre, était en droit, à Compiegne, de l'interdire ou de la proroger. Or, il n'a fait ni l'un ni l'autre; mais pas davantage il ne s'est occupé, comme c'était son devoir, d'assainir une atmosphère empoisonnée à dessein par les trembleurs, les agents de l'ennemi ou les fauteurs d'anarchie.

Le pire défaut des conseils auliques, même déguisés, est de brouiller les cartes de telle façon que personne ne puisse plus reconnaître son propre jeu. Alors, les rôles se confondent, les responsabilités s'enchevêtrent, et toujours l'impuissance est la résultante dernière de ce mélange incohérent. — Lieutenant-colonel Rousset.

DISCUSSION ORAGEUSE A LA CHAMBRE

Paris.—M. Raymond Poincaré, président du Conseil, et M. Albert Sarraut, ministre des Colonies, ont paru devant les commissions des affaires étrangères de l'armée et de la marine, réunies afin d'entendre des explications sur les engagements pris par la France à la Conférence de Washington. La présence du Président du Conseil et de Sarraut, qui fut chef de la délégation française, a été cause d'une des plus orageuses réunions de la commission depuis plusieurs années.

La délégation Française fut le sujet d'attaques violentes, surtout parce qu'elle n'avait pas été admise aux délibérations préliminaires sur la Quadruple Alliance au Pacifique. Sarraut se déclara très satisfait des résultats de la Conférence, en ce qui concerne la France. Poincaré ne se prononça pas aussi définitivement; il ne critiqua pas, mais ne fit pas non plus l'éloge enthousiaste de l'œuvre de la Conférence. André Tardieu déclara que la France avait subi la plus grande humiliation depuis des siècles, en se trouvant exclue des premières délibérations. Le député Escudier, de la commission navale, déclara regretter que le programme naval de la France ait été aussi dénaturé, à quoi Poincaré répondit: "La France ne participera jamais à aucune conférence où elle ne sera pas traitée à l'égal des autres nations."

Le président du Conseil annonça que tous les traités signés à la Conférence seraient soumis au Parlement aussitôt leur ratification à Washington, et que l'application juridique des propositions Root sur la guerre sous-marine serait examinée à la conférence de la Haye.

Le Sénat des Etats-Unis a ratifié le traité du Pacifique par un vote de 67 contre 27.

POUR LA RANCON

Dans un bourg, près de Dinan, il y a une petite maison; dans cette maison, il y a trois chambres; dans celle d'en bas, sur un sol foulé, une table aux pieds en quenouille, un banc devant la table; derrière le banc, une dalle à évier, un chaudron sous la dalle; près de la dalle, une armoire; dans l'armoire, trois piles de draps, un chapelet, le livre de mariage et un peu d'argent; à gauche, un lit-clos; entre le lit et l'âtre, l'image de Joseph et ses Frères; autour de la cheminée, une tablette; sur la tablette, un moule à gaufres, une lanterne, un fer à repasser, un crucifix en os d'un travail sauvage; sous le crucifix, un foyer profond; dans ce foyer, deux bancs, et sur l'un de ces bancs, toute recueillie, une vieille paysanne qu'on appelle Bergitte.

Un jour, il y eut grande fête à Dinan; on distribua des médailles aux sauveteurs bretons, et tous les marins étaient là, au moins trois mille, avec leurs parents. A dix pas de Bergitte, sur une estrade, un gros monsieur brodé d'argent parlait en levant son bras: "Chers compatriotes!" C'était le préfet, et tout le monde l'écouloit si bien qu'on aurait entendu tomber sur la place une plume de corneille. Il racontait une histoire: "Du Guesclin, né à La Motte-Broons... élevé, malgré sa noblesse, comme les enfants des campagnes..." Bergitte n'avait parlé français qu'au catéchisme et dans ce que disait le monsieur bien des choses étaient perdues. "Soyez fiers je lui! Celui-là, chers concitoyens, possédait les vertus bretonnes..." La fileuse comprenait à peine. Tant de grands mots! C'est égal, plus le vieux parlait, plus son cœur battait.

"Le bon chevalier, orgueil de la Bretagne... Le plus grand homme de guerre du XIVe siècle... L'ennemi des Anglais... doux et bienveillant pour le peuple..." Dans la foule, quelle émotion! Avec le manche de son fouet, le voisin de Bergitte essayait lentement une grosse larme, et Bergitte se désolait de n'avoir rien lu, rien appris. Qu'est-ce que ça voulait dire, les Compagnies. Montfort, Transnamare? Cripée d'attention, l'âme grande ouverte pour mieux recevoir tout ce qu'on racontait, la paysanne comprit que le chevalier venait de se battre encore et qu'il était pris par les Anglais. Bergitte était Bretonne. Captif des Anglais! lui! était-ce possible! Et son cœur grelottait d'angoisse. Mais soudain, autour d'elle, la foule se mit à bouger. Au loin, sur son estrade, le monsieur habillé d'argent agitait ses bras:

"Imitons-le donc, chers concitoyens, et ne doutons jamais de la France. Et vous, jeunes hommes, et vous, femmes laborieuses qui tournez le rouet et filez le chanvre, écoutez les nobles paroles d'un vaincu dont les malheurs de la guerre n'ont point altéré l'invincible espoir. Au prince de Galles qui lui disait un jour: "Payez cent mille livres (et cent mille livres d'ailleurs, chers concitoyens, vaudraient plusieurs millions aujourd'hui...), donnez cent mille livres et je rends la liberté," à ce vainqueur sans vergogne, Du Guesclin répondit fièrement:

"Vous serez payé, je le jure (ici, le préfet éleva la voix), car il n'y a pas de fileuse en France sachant filer qui ne filât pour ma rançon!" "Et c'est cette phrase mémorable, chers concitoyens, que je voudrais voir inscrite sur le monument que la Bretagne reconnaissante élèvera un jour à ce grand homme!"

Le monsieur habillé d'argent but un verre d'eau, et alors qu'il tapage! On cria! on applaudissait! Des milliers de chapeaux bretons, tout enrubannés, sautillaient en l'air, et il fallut pousser bien des gens pour tirer de la foule une vieille petite paysanne qui venait de se trouver mal.

Une heure après, Bergitte quittait la ville et rentrait chez elle. En marchant, elle se remémorait tout le discours. Elle voyait les Anglais, le château avec ses tourelles, la prison, et le doux chevalier dans un coin, avec ses yeux tristes.

Elle le distinguait, dans son rêve, comme par le petit trou d'une lucarne, assis entre un morceau de pain et une cruche, songeant à ses bonnes amies françaises, les fileuses...

Quelle misère d'abandonner un si grand soldat! Il avait couru tant de dangers, lui, pour le pauvre monde! C'était au tour de chacun, maintenant, à le protéger. Et la fileuse pressait le pas comme pour aller plus vite à son secours.

Dès le lendemain, Bergitte commença une autre vie. Dans son cœur tendre, une idée venait de s'enfoncer, au plus profond. Mais cette idée qu'on ne devinait pas, on la voyait, car elle se répandait en lumières sur toute sa personne.

"Qu'est-ce que vous avez donc? Vous êtes bien drôle depuis cette fête à Dinan. Toujours à la quenouille du matin au soir. Vous avez donc peur de manquer de bouillie?" Comment répondre? Elle savait que ses amies étaient ignorantes comme elle, que ni la Tarotte, ni Choune, ni Maisin, ni la femme de Jean-Pierre Cent-Francis n'auraient pu éclairer les choses qui s'embrouillaient dans sa tête. N'importe! un soir, elle leur dit tout; et l'histoire était si belle que, pendant le temps qu'elle parla, les grillons se turent dans la cheminée.

—Le pauvre seigneur! murmura-

Faits Divers

Washington.—La chambre a voté en faveur du projet de loi sur le "bonus" des soldats. Il s'agit maintenant du vote de ce projet par le Sénat pour qu'il devienne loi.

Londres.—Le roi Georges V n'a pas pu assister à l'ouverture de la gare Waterloo qui a été reconstruite. Il souffrait d'un rhume léger et d'un mal de gorge. Le roi a été remplacé par la reine Marie.

—Le président Harding enverra dans quelques jours une invitation aux gouvernements étrangers pour se faire représenter au Congrès Mondial de la laiterie qui se tiendra aux Etats-Unis en octobre 1923. La ville où se réunira le Congrès n'a pas encore été fixée.

—La commission de la marine de la Chambre a décidé de faire un rapport favorable sur le projet de loi fixant le maximum des hommes de la marine américaine à 80.000 plus 6.000 apprentis. Ces effectifs sont inférieurs de 10.000 au chiffre demandé par le secrétaire Denby.

Duluth.—Dans un télégramme adressé au président du comité démocratique du comté de Saint-Louis, M. Woodrow Wilson dit:

"Votre message contenant la résolution de M. Crassweller m'a causé un grand plaisir et beaucoup d'encouragement. J'espère que vous aurez une occasion de faire parvenir mes compliments aux démocrates du comté de Saint-Louis, en même temps que l'expression de mon espoir qu'ils partageront sans aucun doute, que notre grand parti sera bientôt rétabli dans son pouvoir et en position de rendre à nouveau service aux forces libérales de l'humanité tout entière."

Bruxelles.—Un lieutenant belge, en uniforme, a été tué par 4 jeunes civils, alors qu'il se trouvait dans un tramway faisant le trajet entre Ruhfort et Walsum, en territoire occupé, près de Dusseldorf. Un officier de la police allemande a été tué dans la même région par un gendarme belge et les autorités belges pensent que l'assassinat d'ailleurs est un acte de représailles.

New-York.—Une sténographe du nom d'Ethel Davidson, employée chez Gidden, 1133 Broadway, s'est suicidée en sautant du 23e étage du Times Building. Transportée à l'hôpital Bellevue, elle y a succombé aussitôt.

Paris.—La mère de Jules Védriens ne s'était jamais consolée du coup terrible qu'avait été pour elle la mort de son fils aimé, le célèbre aviateur, "champion des missions spéciales." Elle vient de succomber, à l'âge de soixante-trois ans.

Paris.—La mère de Jules Védriens ne s'était jamais consolée du coup terrible qu'avait été pour elle la mort de son fils aimé, le célèbre aviateur, "champion des missions spéciales." Elle vient de succomber, à l'âge de soixante-trois ans.

Paris.—La mère de Jules Védriens ne s'était jamais consolée du coup terrible qu'avait été pour elle la mort de son fils aimé, le célèbre aviateur, "champion des missions spéciales." Elle vient de succomber, à l'âge de soixante-trois ans.

Paris.—La mère de Jules Védriens ne s'était jamais consolée du coup terrible qu'avait été pour elle la mort de son fils aimé, le célèbre aviateur, "champion des missions spéciales." Elle vient de succomber, à l'âge de soixante-trois ans.

Paris.—La mère de Jules Védriens ne s'était jamais consolée du coup terrible qu'avait été pour elle la mort de son fils aimé, le célèbre aviateur, "champion des missions spéciales." Elle vient de succomber, à l'âge de soixante-trois ans.

Paris.—La mère de Jules Védriens ne s'était jamais consolée du coup terrible qu'avait été pour elle la mort de son fils aimé, le célèbre aviateur, "champion des missions spéciales." Elle vient de succomber, à l'âge de soixante-trois ans.

Paris.—La mère de Jules Védriens ne s'était jamais consolée du coup terrible qu'avait été pour elle la mort de son fils aimé, le célèbre aviateur, "champion des missions spéciales." Elle vient de succomber, à l'âge de soixante-trois ans.

Paris.—La mère de Jules Védriens ne s'était jamais consolée du coup terrible qu'avait été pour elle la mort de son fils aimé, le célèbre aviateur, "champion des missions spéciales." Elle vient de succomber, à l'âge de soixante-trois ans.

Paris.—La mère de Jules Védriens ne s'était jamais consolée du coup terrible qu'avait été pour elle la mort de son fils aimé, le célèbre aviateur, "champion des missions spéciales." Elle vient de succomber, à l'âge de soixante-trois ans.

Paris.—La mère de Jules Védriens ne s'était jamais consolée du coup terrible qu'avait été pour elle la mort de son fils aimé, le célèbre aviateur, "champion des missions spéciales." Elle vient de succomber, à l'âge de soixante-trois ans.

Paris.—La mère de Jules Védriens ne s'était jamais consolée du coup terrible qu'avait été pour elle la mort de son fils aimé, le célèbre aviateur, "champion des missions spéciales." Elle vient de succomber, à l'âge de soixante-trois ans.

Paris.—La mère de Jules Védriens ne s'était jamais consolée du coup terrible qu'avait été pour elle la mort de son fils aimé, le célèbre aviateur, "champion des missions spéciales." Elle vient de succomber, à l'âge de soixante-trois ans.

Paris.—La mère de Jules Védriens ne s'était jamais consolée du coup terrible qu'avait été pour elle la mort de son fils aimé, le célèbre aviateur, "champion des missions spéciales." Elle vient de succomber, à l'âge de soixante-trois ans.

Faits Divers

Washington.—La chambre a voté en faveur du projet de loi sur le "bonus" des soldats. Il s'agit maintenant du vote de ce projet par le Sénat pour qu'il devienne loi.

Londres.—Le roi Georges V n'a pas pu assister à l'ouverture de la gare Waterloo qui a été reconstruite. Il souffrait d'un rhume léger et d'un mal de gorge. Le roi a été remplacé par la reine Marie.

—Le président Harding enverra dans quelques jours une invitation aux gouvernements étrangers pour se faire représenter au Congrès Mondial de la laiterie qui se tiendra aux Etats-Unis en octobre 1923. La ville où se réunira le Congrès n'a pas encore été fixée.

—La commission de la marine de la Chambre a décidé de faire un rapport favorable sur le projet de loi fixant le maximum des hommes de la marine américaine à 80.000 plus 6.000 apprentis. Ces effectifs sont inférieurs de 10.000 au chiffre demandé par le secrétaire Denby.

Duluth.—Dans un télégramme adressé au président du comité démocratique du comté de Saint-Louis, M. Woodrow Wilson dit:

"Votre message contenant la résolution de M. Crassweller m'a causé un grand plaisir et beaucoup d'encouragement. J'espère que vous aurez une occasion de faire parvenir mes compliments aux démocrates du comté de Saint-Louis, en même temps que l'expression de mon espoir qu'ils partageront sans aucun doute, que notre grand parti sera bientôt rétabli dans son pouvoir et en position de rendre à nouveau service aux forces libérales de l'humanité tout entière."

Bruxelles.—Un lieutenant belge, en uniforme, a été tué par 4 jeunes civils, alors qu'il se trouvait dans un tramway faisant le trajet entre Ruhfort et Walsum, en territoire occupé, près de Dusseldorf. Un officier de la police allemande a été tué dans la même région par un gendarme belge et les autorités belges pensent que l'assassinat d'ailleurs est un acte de représailles.

New-York.—Une sténographe du nom d'Ethel Davidson, employée chez Gidden, 1133 Broadway, s'est suicidée en sautant du 23e étage du Times Building. Transportée à l'hôpital Bellevue, elle y a succombé aussitôt.

Paris.—La mère de Jules Védriens ne s'était jamais consolée du coup terrible qu'avait été pour elle la mort de son fils aimé, le célèbre aviateur, "champion des missions spéciales." Elle vient de succomber, à l'âge de soixante-trois ans.

Paris.—La mère de Jules Védriens ne s'était jamais consolée du coup terrible qu'avait été pour elle la mort de son fils aimé, le célèbre aviateur, "champion des missions spéciales." Elle vient de succomber, à l'âge de soixante-trois ans.

Paris.—La mère de Jules Védriens ne s'était jamais consolée du coup terrible qu'avait été pour elle la mort de son fils aimé, le célèbre aviateur, "champion des missions spéciales." Elle vient de succomber, à l'âge de soixante-trois ans.

Paris.—La mère de Jules Védriens ne s'était jamais consolée du coup terrible qu'avait été pour elle la mort de son fils aimé, le célèbre aviateur, "champion des missions spéciales." Elle vient de succomber, à l'âge de soixante-trois ans.

Paris.—La mère de Jules Védriens ne s'était jamais consolée du coup terrible qu'avait été pour elle la mort de son fils aimé, le célèbre aviateur, "champion des missions spéciales." Elle vient de succomber, à l'âge de soixante-trois ans.

Paris.—La mère de Jules Védriens ne s'était jamais consolée du coup terrible qu'avait été pour elle la mort de son fils aimé, le célèbre aviateur, "champion des missions spéciales." Elle vient de succomber, à l'âge de soixante-trois ans.

Paris.—La mère de Jules Védriens ne s'était jamais consolée du coup terrible qu'avait été pour elle la mort de son fils aimé, le célèbre aviateur, "champion des missions spéciales." Elle vient de succomber, à l'âge de soixante-trois ans.

Paris.—La mère de Jules Védriens ne s'était jamais consolée du coup terrible qu'avait été pour elle la mort de son fils aimé, le célèbre aviateur, "champion des missions spéciales." Elle vient de succomber, à l'âge de soixante-trois ans.

Paris.—La mère de Jules Védriens ne s'était jamais consolée du coup terrible qu'avait été pour elle la mort de son fils aimé, le célèbre aviateur, "champion des missions spéciales." Elle vient de succomber, à l'âge de soixante-trois ans.

Paris.—La mère de Jules Védriens ne s'était jamais consolée du coup terrible qu'avait été pour elle la mort de son fils aimé, le célèbre aviateur, "champion des missions spéciales." Elle vient de succomber, à l'âge de soixante-trois ans.

Paris.—La mère de Jules Védriens ne s'était jamais consolée du coup terrible qu'avait été pour elle la mort de son fils aimé, le célèbre aviateur, "champion des missions spéciales." Elle vient de succomber, à l'âge de soixante-trois ans.

Paris.—La mère de Jules Védriens ne s'était jamais consolée du coup terrible qu'avait été pour elle la mort de son fils aimé, le célèbre aviateur, "champion des missions spéciales." Elle vient de succomber, à l'âge de soixante-trois ans.

Paris.—La mère de Jules Védriens ne s'était jamais consolée du coup terrible qu'avait été pour elle la mort de son fils aimé, le célèbre aviateur, "champion des missions spéciales." Elle vient de succomber, à l'âge de soixante-trois ans.

Paris.—La mère de Jules Védriens ne s'était jamais consolée du coup terrible qu'avait été pour elle la mort de son fils aimé, le célèbre aviateur, "champion des missions spéciales." Elle vient de succomber, à l'âge de soixante-trois ans.

Une délégation des grandes dames de l'aristocratie romaine conduite par le Prince Colonna, a été reçue en audience par le Pape Pie XI, qui délivra une adresse, dénonçant fortement l'immodestie des modes de nos jours.

Le Général Felix Diaz, veuf de l'ancien président Porfirio Diaz, du Mexique, a été tué au cours d'un combat avec les troupes du gouvernement mexicain, dans l'Etat de Sonora.

La commission des réparations aurait décidé d'accepter les chiffres de la conférence de Cannes. L'Allemagne ayant déjà payé 248 millions de marks-or depuis cette conférence, la balance restant à payer est de 472 millions de marks qui lui seront réclamés à raison de 50 millions de marks par mois.

Paris.—Le testament de Camille St. Saëns a été publié aujourd'hui; le célèbre compositeur laisse toute sa musique et ses manuscrits à la bibliothèque du Conservatoire, même ses œuvres les plus récentes, encore dans les mains des éditeurs. St. Saëns légua au Louvre un buste par Paul Dubois, sensation du Salon de 1901, et un portrait par Benjamin Constant.

Depuis l'armistice jusqu'au 31 décembre 1921, l'Allemagne a payé 1 milliard 184.172.000 marks-or en espèces, 2 milliards 799.342.000 marks-or en nature, 2 milliards 504.342.000 marks-or de biens cédés, au total: 6 milliards 487.856.000 marks-or.

M. Capablanca, Cubain, champion du monde au jeu d'échecs, est arrivé à Paris.

Un comité d'experts de la Ligue des Nations rapporte que l'Europe est très sérieusement menacée de la peste apportée par des centaines de milles émigrés russes et polonais se dirigeant vers l'Ukraine et la Pologne.

Une dépêche de Tokio annonce que le Japon refuse de prendre officiellement connaissance des accusations des représentants du gouvernement de Chita alléguant qu'au cours de sa visite au Japon le maréchal Joffre avait conclu une entente avec le Japon au sujet de la Sibirie. Un haut fonctionnaire japonais a déclaré que le gouvernement trouvait ces accusations si absurdes qu'elles ne méritaient pas une réponse.

Washington.—La Chambre a approuvé l'article du projet de loi sur les crédits militaires stipulant que le 1er juillet l'effectif des hommes de troupes de l'armée régulière serait ramené à 115.000 hommes. Le projet de loi prévoit également qu'avant le commencement de l'année fiscale, 6500 hommes stationnés à Hawaï, 2000 de la zone du Canal, les 600 hommes qui sont en Chine et toutes les troupes de l'armée d'occupation, environ 500 hommes, devront être rentrés aux Etats-Unis.

Téléphone Hemlock 9215 1019 Decatur street Nouvelle Direction La Nasa's Restaurant Nosa Parisi, propriétaire Cuisine française et italienne Bouillabaisse, spaghetti et ravioli Salle à manger privée au deuxième étage 1019 rue Decatur Nouvelle-Orléans

RESTAURANT CUISINE FRANÇAISE ED P. PITRE, Propriétaire Repas réguliers, Spécialité du Café à la Crème, Chambres meublées, Salles chauffées et froides. 617 Rue de Chartres en face Jefferson Nouvelle-Orléans, La.

MENAGERE DANS UN ETAT MISERABLE C'était pénible pour elle d'arrêter son travail, mais cette dame du Texas dit qu'elle fut forcée de prendre son lit—Aidé par le Cardui.

Salado, Tex.—"Je souffrais beaucoup des maux affligeant les femmes," dit Mlle Ida Lillian Hart, de cette place. "Je me sentais souvent assoupie, stupide, sans vie, et me sentais incapable de faire mon travail. "Je souffrais des douleurs dans les côtés et le dos et de forts maux de tête. "Je suis la ménagère, et c'était bien pénible pour moi de cesser mon travail, mais mes souffrances me forcèrent à prendre le lit. "J'entendis parler de Cardui comme étant bon pour moi. "La première bouteille de ce remède me soulagea. Je souffrais plus autant, donc j'en pris une autre bouteille. "Elle me fit tant de bien que je ne pourrais jamais faire assez d'éloges de Cardui. Je l'ai recommandé à d'autres personnes avec plaisir. "Je ne suis plus découragée comme je l'étais. "Les femmes qui se sentent le besoin d'être soulagées, ou de prévenir les maux dont souffrait Mlle Hart devraient profiter de l'expérience des milliers d'autres femmes qui ont fait usage de Cardui avec des résultats qui leur font faire des éloges de ce grand tonique pour femmes, purement végétal, si doux, efficace et inoffensif. Tous les pharmaciens le vendent. Adv.

G. Treillard-Pontillon Restaurant 617 rue de Chartres Nouvelle-Orléans Cuisine française et créole Déjeuner de 11 heures à 2 h 30 Dîner à partir de 5 heures jusqu'à 9 heures Service à la carte Grande salle à manger pour banquets

Belle Occasion Pour les Amateurs a Vendre Livres, Musique, Partitions d'Opéra, Meubles, etc. Le tout ayant appartenu au Professeur Georges O'Connell 621 N. DERBIGNY

CUNARD-ANCHOR Les plus rapides et plus modernes paquebots du monde entier. Excellentement équipés pour le confort et la sécurité de vos voyages. Pour les renseignements s'adresser à l'agence de la ligne Cunard.

MAURETANIA April 4, May 1 AQUATANIA April 11, May 5 BERGAMONI May 18, June 11